

casques à pointe enfoncés jusqu'à la visière, au-dessus de leurs prunelles étroites et clignotantes, les faisaient reconnaître tout d'abord pour des soldats du czar, venus de quelques lointaines steppes de l'Oural, ou de quelque autre solitude d'Asie.

Ils s'avançaient en bon ordre, sous la conduite d'un vieux sergent à moustache rouge, portant trois ou quatre médailles d'honneur enfilées en brochettes. Du reste, ils ne paraissaient point se presser, et marchaient en se dandinant, avec des airs de gaieté, comme des ours en belle humeur revenant de la maraude.

Tout d'abord leur gaieté s'accrut quand ils aperçurent l'enfant.

— Qu'est-ce que ce petit fait donc là, dit l'un d'eux, avec les bestiaux de son père ?

— Patiens qu'il ne s'occupe guère de sa vache maigre et de ses sales pourceaux ; mais qu'il est bien plutôt venu pour nous surprendre et pour s'en aller porter, de ce pas, de nos nouvelles aux insurgés.

— C'est ce que nous allons bien voir... Sergent Michajlowitch, amenez le petit brigand."

Et Stasio qui les regardait venir, pâle, mais résolu, joignant ses mains sur ses genoux et s'appuyant au tronc d'un chêne, sentit un gros poing se poser pesamment sur son épaule, et se releva aussitôt, les regards fixés sur l'ennemi.

— Où demeures-tu, diable ? lui demanda la voix rude et brève du vieux de la troupe.

— Au hameau de Gornek, derrière ces grands arbres que vous voyez là-bas, répliqua-t-il aussitôt, attachant ses regards, sans trembler, sur cet uniforme abhorré, sur ces grosses figures farouches, et sur les pointes aiguës des baïonnettes, étincelant de mille feux aux rayons du soleil.

— Et que fait ton père, petit bandit ?

— Il coupe du bois dans les forêts du comte.

— C'est-à-dire qu'il court, sans doute, après ses amis les insurgés, qui ont grand soin naturellement de se mettre à nos trousses.

— Mais après tout, Piotz Ivanowitch, vous n'en savez rien, interrompit l'un des caporaux du détachement. Cet enfant, qui a l'air d'un brave, n'est peut-être point Polonais, ni catholique.

— Nous allons le voir, et s'il l'est, fils de chien ! il n'a qu'à se bien tenir. Je le convertirai, moi, mieux que ne l'eût converti un pope... Dis-moi, petit scélérat, connais-tu notre père le czar ?

— Je ne l'ai jamais vu : il est trop loin, répondit promptement l'enfant qui, par cette prudente et ingénieuse réponse, aurait pu donner le change à des persécuteurs moins farouches, moins acharnés que ne l'étaient ces bourreaux.

(A suivre.)